

Les horlogers du Val de Morteau
dossier
de presse

CHÂTEAU PERTUSIER - MORTEAU
30 JUIN > 30 SEPTEMBRE 2018

1700
-
2000

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition Le mot du Président de la Communauté de Communes du Val de Morteau Le mot du président de l'Association des Traditions horlogères du Haut-Doubs	Pages 1-2
<u>Une exposition riche et variée</u>	Pages 3-4
<u>Les petits plus de l'exposition</u>	Page 5
<u>Les associations partenaires</u>	Page 6
<u>Création d'un catalogue raisonné</u>	Page 7
<u>Informations pratiques</u>	Page 8
<u>Annexes</u>	Pages 9-14
<u>Les partenaires</u>	Page 15

Le mot du Président de la Communauté de Communes

« L'horlogerie est une composante majeure de notre patrimoine local et cette exposition sera l'occasion, pour la Communauté de Communes, de rendre hommage à cette industrie qui a favorisé le développement de son territoire, mais au-delà de témoigner de la richesse du passé horloger français dans son ensemble pour contribuer à préserver son avenir.

Avec l'association des Traditions horlogères du Haut-Doubs et grâce à l'immense travail de Monsieur Yves Droz, à qui revient l'initiative de ce projet, tous les aspects de l'industrie horlogère seront abordés : esthétiques, scientifiques et utilitaires. Monsieur Droz, grand amateur d'horlogerie ancienne, a mis à notre disposition le fruit de ses recherches, amassées depuis plus de soixante ans, une vie consacrée à sa passion, l'horlogerie.

Ses recherches ont été complétées grâce à des anecdotes, des documents, des objets trouvés par lui-même dans des musées comme le MIH de la Chaux de Fonds, les archives départementales de Besançon, les archives des mairies du Val et bien d'autres. Ce sont les recherches de toute une vie qui accumulées aboutissent à une exposition complète et instructive.

Jamais encore une exposition de ce type n'a été réalisée dans le secteur. La volonté de ce projet est de permettre à chaque famille native du Val de découvrir ou retrouver des traces du travail de leurs ancêtres. C'est la première fois qu'un hommage collectif sera rendu aux ouvriers les plus humbles et aux patrons les plus influents. Cette exposition est aussi l'occasion d'amorcer la future mutualisation du musée de l'horlogerie de Morteau et celui de Villers-le-Lac. Des travaux seront réalisés dès 2020 pour agrandir et rénover le musée existant. »

Jean-Marie BINETRUY
Président de la Communauté de Communes
du Val de Morteau

Le mot du Président de l'Association des Traditions Horlogères du Haut-Doubs

« Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que les amis du musée de l'Horlogerie ouvrent les portes du Château Pertusier afin d'accueillir une prestigieuse exposition consacrée à l'histoire des horlogers du Val de Morteau.

Cet évènement qui s'inscrit pleinement dans la vie culturelle et associative de notre ville va contribuer à modifier votre regard sur un passé pas si lointain.

Nous sommes aujourd'hui les héritiers de ces hommes et ces femmes qui ont façonné par leur travail notre « terroir ». Notre société d'aujourd'hui est détenteur de cet esprit d'entreprendre, d'innovation, de création

Cette exposition est rendue possible grâce à l'extraordinaire investissement de Mr Yves Droz, bien connu des collectionneurs et des amoureux de la belle horlogerie.

Qu'il soit ici remercié pour l'immensité du travail accompli ainsi que pour sa contribution à notre devoir de mémoire.

Nous remercions Mr le Maire de Morteau Cedric Bôle qui nous laisse librement disposer des salles du Château.

Nous remercions également Mr Le Président de la Communauté de Communes du Val de Morteau, Jean-Marie Binetruy et le conseil communautaire pour leur soutien matériel, budgétaire et enthousiaste !

Enfin nous souhaitons une belle réussite à cette exposition estivale ! »

Pierre VAUFREY
Président de l'Association des Traditions
Horlogères du Haut-Doubs

Une exposition Riche & Variée

L'exposition est très dense, un réel travail de mise en commun de toutes les recherches et de présentation a été réalisé de façon à rendre l'exposition compréhensible et lisible. Ce n'est pas moins de 300 montres et une centaine d'outils et machines fabriquées dans le Val de Morteau qui seront exposés.

Les éléments seront disposés dans des vitrines où seront présents des galeries de portraits des horlogers les plus anciens ou des plus grandes entreprises, des montres de leurs fabriques mais aussi des documents authentiques tels que des brevets d'invention, des publicités, du petit outillage,...

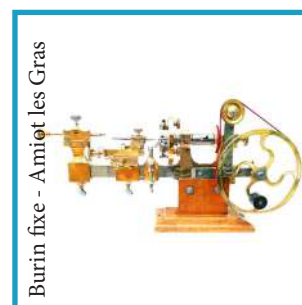
Divers objets et outils variés seront présentés : Les ébauches, les boîtes, les cadrans, les aiguilles, les vis, les pierres, les verres, les balanciers, les cartons d'emballage, les tabourets, l'outillage et petites machines, les bracelets, les tiges de remontage et pignons, les ressorts, les raquettes, les coqs et coquerets, les barillets, le plantage des échappements, le réglage, l'emboîtement, le pivotage, sertissage, le décoltage, le polissage, la galvanoplastie, les agences en douanes, le guillochage, le gravage, etc.



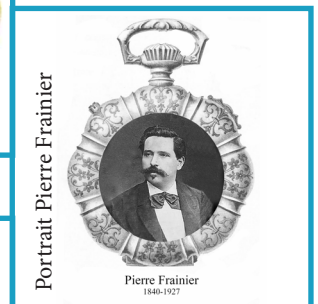
Montre Rogeau - Morteau



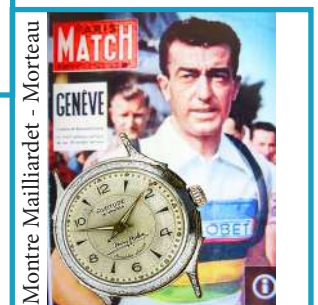
Judex - Double remontoir



Burin fixe - Amiot les Gras

Portrait Pierre Frainier
1840-1927

Montre Chateleu Witzel



Montre Mailliarde - Morteau

Au delà d'une présentation globale de la production massive des montres dans le Val de Morteau, les activités spécifiques de chaque secteur du Val seront mises en avant.

René Vuillemin



LES GRAS

Pièces uniques d'outillages et de machines fabriquées dans les ateliers des fermes et du village des Gras

GRAND COMBE CHÂTELEU

Présentation de documents sur le premier atelier de montres à roue de rencontre et fabrique de tabourets à vis à Grand Combe Châteleu

Tour de pierriste - Dornier les Gras



Boîte de montre Frainier



Présentation de la fabrique de boîte de montres de la marque Frainier, une des plus importantes au monde au début du XX^e siècle ainsi que des éléments sur la cartonnerie Pfaher qui approvisionnait le pays horloger et la Suisse

VILLERS-LE-LAC

Villers-le-Lac, anciennement appelé lac-ou-Villers avec ses planteurs d'échappements, ses fabricants de balanciers et ses fabriques d'ébauches Parrenin et Cupillard



Atelier de fabrication des balanciers

Les petits plus de l'exposition



Plus grosse montre du monde

Dès l'entrée [une pointeuse d'une ancienne fabrique du Val](#) invitera les visiteurs à composer leur billet d'entrée.

[Présence de La Montre Géante](#), la plus grosse montre du monde, l'attraction de cette exposition.

[Retransmission du film le Paysan horloger](#) sur un écran dans un espace de l'exposition. Les visiteurs pourront s'installer sur des tabourets à vis de Grand'Combe-Châteleu pour regarder le film. La durée du film est de 10 minutes, on y observe la vie du paysan que l'on voit traire ses vaches, puis travailler à l'établi dans les années 1890-1910. On voit également plusieurs horlogers de cette époque, puis l'arrivée de l'industrie, etc... Un bel exemple représentatif du travail de l'époque.

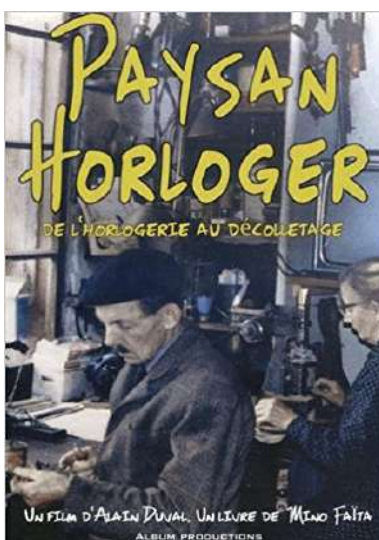
Parallèlement à la retransmission du film une [projection d'une centaine d'images](#) sur la fabrique de boîtes de montres Frainier à Morteau, la plus importante d'Europe.

Mise en place d'un [jeu concours](#) tout au long de l'exposition : Il s'agit de deviner combien de vis Magister il y a dans un dé à coudre. La personne se rapprochant le plus de la bonne réponse se verra offrir un bon pour deux repas à l'Hôtel de France de Villers-Le-Lac.

Dans les différentes salles du château, les visiteurs pourront voir :

- un espace consacré à la fabrique d'ébauches PARRENIN de Villers-le-Lac et la publication de ses 325 actionnaires.
- un espace pour présenter l'outillage fabriqué au village des 1000 outils aux Gras, une vitrine d'exposition des «Meilleurs ouvriers de France en horlogerie» du Val de Morteau.

Dans la salle principale, seront exposées environ trois cents montres fabriquées dans le Val de Morteau dont deux cents marques différentes sur quatre cents répertoriées. De nombreux documents seront exposés en appui des présentations : dépôt de marque, dépôt de brevets, publicité dans les journaux professionnels, etc. Une galerie des portraits des personnalités marquantes de notre industrie horlogère circulera au dessus des vitrines.



Affiche du film
«Le paysan horloger»

Les associations partenaires

Parallèlement à l'exposition, des associations se relayeront dans la salle du Temps Présent du Château Pertusier pour exposer des travaux en lien avec avec l'exposition maîtresse des Horlogers du Val.

La société de généalogie locale

Le club généalogique exposera le fruit de ses recherches sur l'arbre généalogique de plusieurs familles horlogères du Val. Ce sera l'occasion pour les visiteurs de retrouver leur ancêtres mais aussi de découvrir les alliances entre les familles horlogères et leur permanence sur la scène patronale locale et nationale pendant cinq générations.

Le Club philatélique

Le club philatélique exposera des documents sur la thématique du temps et sa mesure, une thématique qui a été exposée auparavant au Palais Granvelle à Besançon ainsi qu'au Musée du Château des Monts au Locle.

Le syndicalisme horloger

Sous la forme de photographies originales de la grève des horlogers de 1907 dans les rues de Morteau ainsi que les affiches placardées dans les rues de Morteau en 1928 lors des mouvements de grève à l'usine de boîtes de montres Pierre Frainier.

Le Lycée Edgar Faure

Ils nous présenteront l'historique de l'école, les examens préparés à partir de 2018 et le lycée exposera une vitrine complète d'oeuvres réalisées par les élèves.

Une exposition sur les meilleurs ouvriers de France sera également proposée dans cette salle.

Création d'un catalogue raisonné

Étant donné l'importance des recherches effectuées par Mr Droz, il est impossible de tout exposer au Musée et de transmettre au public les explications, anecdotes, récit pour chaque pièce présentée. De ce fait, l'idée de créer un «catalogue raisonné» a été émise. Il s'agit d'un catalogue qui présentera les horlogers et les outils de façon bien plus détaillée qu'une simple classification. L'histoire de nombreuses familles sera racontée, de nombreux outils seront présentés, des anecdotes seront contées, etc.

Y seront présentés, description, provenance, et lorsque c'est possible un historique de la maison qui a fabriqué l'objet. Tout cela accompagné par des documents d'époque et des photographies. Le catalogue viendra en appui de l'exposition.

Des éléments plus approfondis sur le contenu du catalogue raisonné sont disponible en annexes.

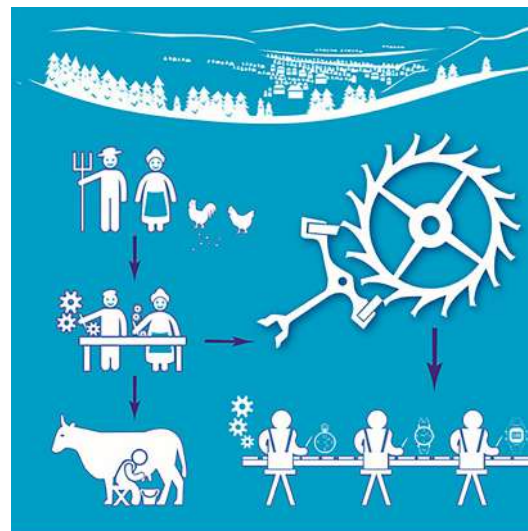
Prix du livre : 35 €

Point de vente :
Au musée de l'horlogerie

Il sera possible d'acheter le livre en souscription :

- En contactant le musée de l'horlogerie de Morteau
- En contactant Morgane Bretilot au 03 81 68 56 83 ou par mail morgane.bretilot@morteau.org

Expédition, frais postaux en supplément



Les Horlogers
du Val de Morteau

1700
-
2000

Contact presse

Morgane Bretilot
morgane.bretilot@morteau.org
03 81 68 56 83

Yves Droz
Amateur
d'horlogerie ancienne

yves.droz@wanadoo.fr
06 07 15 74 91

INFOS
PRATIQUES

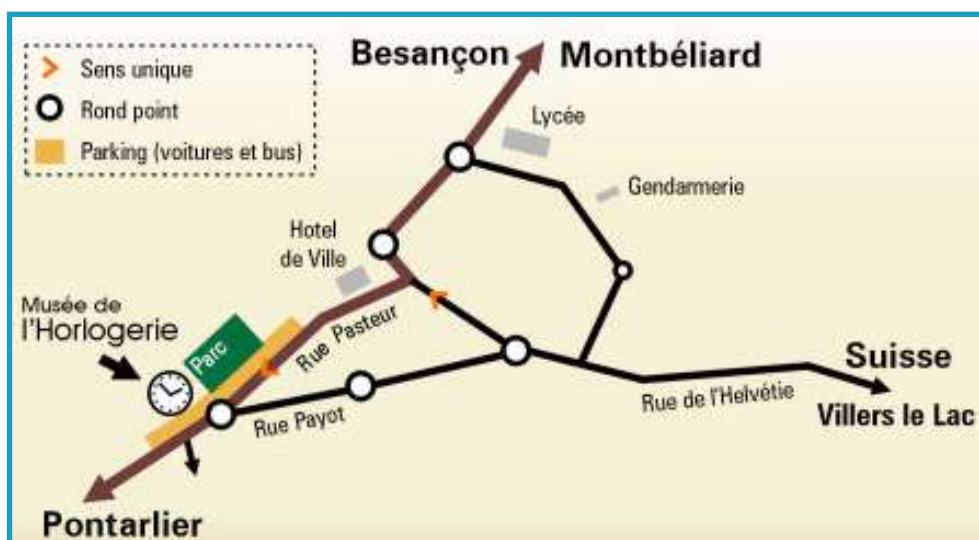
Dates
Du 30 juin au 30 septembre

Lieu
Musée de l'horlogerie de Morteau
Château Pertusier
17 Rue de la Glapiney
25500 Morteau

Horaires
Tous les jours
De 10h à 12h et de 14h à 18h

Prix d'entrée : 2€

Accessible aux personnes
à mobilité réduite



Annexes

Vous trouverez en annexes des documents relatant l'histoire de l'horlogerie sur notre territoire entre 1700 et 2000.

1. Introduction du catalogue raisonné
2. L'implantation de l'horlogerie dans les montagnes du Jura
3. Postface du catalogue raisonné

1. Introduction du catalogue raisonné

Il n'est pas question dans cet ouvrage d'écrire l'histoire du Val de Morteau, elle a d'ailleurs été fort bien écrite par plusieurs auteurs.

Nous nous bornerons à camper la situation du Val de Morteau avant l'arrivée de la fabrication de la montre. Pour cela, nous emprunterons quelques pages du livre de J.P. Routhier "Etude Historique sur Le Prieuré de Saint Pierre et de Saint Paul de Morteau et sur le Val de Morteau depuis leurs origines jusqu'en 1791"

(N° XX. Extrait du censier du prieuré de Morteau relatif aux moulins et usines diverses acensés dans cette seigneurie de 1486 à 1741) nous emprunterons également (N° XXIII. Dénombrement par quartier et par section des familles possédant des immeubles dans le Val de Morteau en l'an et N° XXV Rôles des hommes du Val de Morteau, habiles à porter les armes et à faire guet et garde pour la conservation et protection du pays, dressés les 12 et 15 avril 1638).

Après la lecture des pages du Routhier nous avons une vision très claire de l'industrie du Val avec ses moulins, ses scieries, ses ribes, ses foules, ses forges à martinet, armureries, moulins à poudre et battoirs d'écorces.

Ce sont sur ces mêmes lieux, en utilisant la force motrice de nos ruisseaux, que se développera une grande partie de l'industrie horlogère, particulièrement la fabrication de l'outillage autour des Gras.

Le dénombrement par quartier nous donne une photographie de la répartition géographique des habitants du Val qui est très différente de la répartition actuelle. Les habitants des hameaux très peuplés à l'époque ont migré vers les villes.

Les rôles des hommes du Val, avec les noms de famille, nous indiquent que les patronymes se sont perpétués durant des siècles : Les Bouquard, Prenel, Mercier, Jacquier, Huguenin, Bournel, Prenot, Jay, Vermot, Fauche, Vuillemin, Guillemin, Freschot, Bole, Reygnaud, Myotte, Roussel, Fraichot, Musy, Jeannin, Cuche, Chopard, Girard, Matthey, Balanche, Voynet, étaient déjà présents dans le Val en 1638.

Le Val de Morteau était bien défendu avec une milice de 1589 hommes ce qui n'empêcha pas les troupes suédoises de Bernard Saxe de Weimar de nous envahir en 1638 par un hiver doux et pratiquement sans neige. Comme un malheur n'arrive jamais seul, la peste se répandit en Franche-Comté et dans le Val de Morteau. Il est permis de se demander si l'arrivée de cette épidémie avec ses innombrables cimetières dit "des bossus" n'a pas poussé les Suédois à quitter précipitamment notre région.

Le Val se relève lentement de ces deux fléaux alors que la fabrication des montres arrive dans le Jura suisse après un long détour. On attribue la première montre à Peter Henlein de Nuremberg en 1504. Cette industrie devient très prospère en France à Paris et à Blois, dans la région des châteaux de la Loire où résidait la cour. En 1685 Louis XIV révoque l'édit de Nantes qui protégeait les protestants en France. Ces derniers, pour la plus part artisans et commerçants, quittèrent la France pour s'établir dans les Pays européens voisins : les tisserands choisirent les Flandres, les horlogers, orfèvres, émailleurs, choisirent, Genève patrie de Calvin et de langue française. De Genève la fabrication de la montre s'étendit au Jura neuchâtelois. Ce sera le début de notre histoire horlogère que nous allons poursuivre dans ce catalogue raisonné.

Ce raccourci de l'histoire de la montre démontre bien que l'art de fabriquer les garde-temps de petit volume est venu dans le Val par la Suisse et en aucun cas par la France.

L'exposition a pour but de plonger dans l'histoire du Val de Morteau, de redécouvrir le monde horloger marqué par des crises de chômage et de périodes euphoriques à la fin des deux guerres mondiales. C'est une occasion de sauver une partie de notre patrimoine, de notre savoir-faire artisanal qui disparaît, remplacé par des machines à commandes numériques et bientôt par des robots intelligents. Il est grand temps de sauvegarder la mémoire collective car passer trois générations, il ne reste rien de la transmission orale.

Les horlogers du Val ont toujours eu conscience qu'il n'exerçait pas un métier ordinaire, mais un métier avec une dimension supplémentaire, celle de mesurer le temps. S'ils n'ont pas la possibilité de l'arrêter, ni même de le ralentir, ils ont le grand privilège de le quantifier.

Saint Augustin disait : "Qu'est-ce que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais. Si je veux l'expliquer à qui me le demande, je ne le sais plus"

Dans cette citation est résumée toute la complexité du Temps.

La montre est une machine à explorer l'éternité, et l'éternité c'est long, surtout vers la fin...

La mémoire collective en elle-même est un ensemble complexe et diffus. Elle ne prétend dire la vérité, mais exprimer le ressenti d'une population à un moment donné. Elle est le mélange des mythes, des rumeurs, des histoires et du vécu réel d'une collectivité qui rassemble ses souvenirs. Par expérience, nous avons appris que la mémoire orale se perd après la troisième génération. C'est une raison supplémentaire pour que cette exposition, en rassemblant les données orales et écrites de l'histoire des horlogers du Val de Morteau, fasse le point et conserve, sous la forme du catalogue raisonné qui accompagne l'exposition, notre mémoire collective horlogère, avant qu'elle ne disparaisse.

Depuis trois ans, nous avons organisé la collecte d'une documentation importante qui constitue le matériau de base de cette exposition. Les archives départementales de Besançon, les archives de la ville de Pontarlier et du Musée International de l'Horlogerie à La Chaux-de-Fonds, renferment tous les témoignages et documents que nous recherchons. Internet et les sites de recherche EBay nous ont permis de retrouver des montres fabriquées dans le Val de Morteau et qui avaient voyagé à l'autre bout de la terre.

En complément de ces recherches, nous sollicitons d'autres associations à participer à cette exposition : l'association généalogique, l'association philatélique, l'association des meilleurs ouvriers de France, le lycée Edgar Faure, etc...

Jusqu'en 1850, rien ne laisse véritablement présager de l'importance du développement horloger qui va intervenir dans le Val dès la fin du XIXème siècle. C'est l'installation des fabriques d'ébauches à ponts et les retombées de la loi Méline qui seront le point de départ de cette fulgurante saga qui durera plus d'un siècle.

L'ambition de cette exposition et de son catalogue raisonné sont d'être des passeurs de notre histoire horlogère avant que la tradition orale ne s'éteigne.

2. L'implantation de l'horlogerie dans les montagnes du Jura

L'influence du climat

Les récoltes permettent au paysan qui vit presque uniquement d'élevage de survivre en autoconsommation mais certainement pas de vivre, de s'épanouir et de donner une instruction à ses enfants. L'hiver dure six mois pendant lesquels le paysan, à part la traite des vaches, le nettoyage de l'écurie et la distribution des aliments à tous les animaux de la ferme, ne peut entreprendre aucun travail extérieur.

A la fin du XVIIIème siècle, une ferme moyenne compte 6 vaches laitières, un cheval de trait, deux cochons, un coq et une dizaine de poules, quelques canards si la ferme possède une marre, une douzaine de lapins et accessoirement des pigeons, un couple de dindons, un ou deux chiens pour la garde de la ferme, la chasse et accessoirement le braconnage.

Si le sol est pauvre, le sous-sol l'est encore plus, pas de fer, pas de charbon, un peu de maigre tourbe pour maintenir le feu pendant la nuit. Une industrie lourde nécessitant des quantités importantes d'acier et de laiton serait impensable ; alors que dans une montre nous avons très peu de laiton, un minimum d'acier et 95% de matière grise et de main d'œuvre, une manne que nos paysans horlogers vont exploiter.

Le métier d'horloger

Nous l'avons déjà dit, sous l'influence et les directives de Daniel Jeanrichard et de sa famille qui ont lancé les bases de la fabrication des montres en parties brisées et en système d'établissage par des comptoirs, les paysans pouvaient, sans grandes connaissances, occuper les six mois enneigés et de mauvais temps à des tâches horlogères. C'est ce travail, en appoint du travail de la ferme, qui a contribué et permis aux nouveaux "Paysans Horlogers" d'avoir une vie meilleure, de permettre à leurs enfants d'aller à l'école de façon régulière hormis la période des foins quand tous les bras étaient réquisitionnés.

Le XIXème siècle

Une approche nouvelle de la vie dans le val de Morteau se dessine, comme dans tout le Jura. Le sol des terres du jura sont bien ingrates, les bancs de pierres calcaires affleurent et ne sont recouverts que par une dizaine de centimètres de terre. La forêt occupe la majeure partie du territoire avec de grands pâturages de près-bois où paissent nos belles Montbéliardes brunes et blanches dont l'origine revient à la ferme Mamet du village des Fins. Alors pourquoi avoir appelé Montbéliardes nos généreuses laitières du val de Morteau, c'est une autre histoire...

C'est également à cette époque que les paysans se regroupent en fruitières en assurant la cogérance du fruit de leur travail, le lait, qui sera transformé en Comté, affiné et vendu au profit de la fruitière coopérative.

Comme nous l'avons vu, les occupations rurales laissent de nombreux loisirs aux gens de la campagne, principalement l'hiver, et l'horlogerie s'accommode merveilleusement bien au caractère farouchement indépendant et routinier de nos paysans. Dans les petits villages s'établissent des comptoirs que l'on appellera fabriques d'horlogerie ou fabriques de montres. A sa tête, le patron ou établisseur se charge d'acheter les ébauches, les fournitures, de faire monter les montres, d'en vérifier la bonne marche et de les vendre.

Dans les fermes le paysan aménage un atelier, souvent avec une double fenêtre devant laquelle il plantera son établi. Il devra progressivement acheter à ses frais un outillage peu coûteux. L'atelier est une vaste pièce bien chauffée, car en période intense de travail, l'établisseur exigera une livraison rapide du travail et tous les membres de la famille participeront suivant leurs aptitudes à la réalisation du travail.

Dans l'industrie horlogère, jamais un même ouvrier ne fabrique la montre entièrement. Il y a une première division du travail, qui sera encore subdivisée suivant les différents types de montres produits.

La confection de la boîte de montre est un travail bien spécifique qui s'apparente plus à la mécanique, l'orfèvrerie, la décoration, qu'à l'horlogerie. Dans la fabrication du mouvement, on peut parler de finissage, d'échappement, d'emboîtement, de repassage, de réglage, de remontage, de lanternage. Tous ces travaux effectués à la main mettent en valeur l'habileté de l'ouvrier et confère à ce métier une certaine noblesse.

3. Postface du catalogue raisonné

L'exposition 2018, "les horlogers du Val de Morteau", pourrait être le prélude d'un écomusée dans le Musée de l'Horlogerie.

Contrairement à un musée classique, l'écomusée fait appel à la population locale dont il est le miroir. La génération actuelle, dépositaire des populations horlogères qui l'ont précédée, a le devoir de consigner sa mémoire, ses sources pour faire comprendre le travail mais aussi les comportements intimes de nos prédécesseurs.

C'est par l'écomusée que le visiteur entrera en communication et s'imprénera de notre culture, pour mieux la comprendre. Le touriste du XXIème siècle ne se contente plus de voir, il veut comprendre pour participer. Il est de notre devoir de lui dédier un espace privilégié dans lequel il puisse cheminer.

Ce conservatoire de notre patrimoine, ainsi préservé, servira à des chercheurs, des experts à mieux interpréter l'évolution de notre société.

Ce catalogue sera un témoignage pour les générations futures, ce n'est pas une fin mais une première étape dans la recherche du passé horloger du Val de Morteau. Depuis le bouclage du catalogue, nous avons découvert de nouvelles marques et acquis de nouvelles pièces.

Cher amis du Val de Morteau et d'ailleurs, ne jetez pas une partie de notre mémoire à la déchetterie. Pensez au Musée de l'horlogerie qui collecte et conservera le passé de l'industrie horlogère du Pays Horloger. Tout nous intéresse, une machine, un outil, une montre, des manuscrits, un livre de comptes, une anecdote.

Merci d'avance.

Les partenaires

